



VOL 41 | N° 08

27 janvier 2025

2,50 \$ (taxes incluses)

# CHURCHILL FALLS: L'ENTENTE HISTORIQUE D'UN DEMI-SIÈCLE

PAGES 6 et 7



Photo: Martin Lopatka (Wikimedia Commons)



Photo: Wikimedia Commons

## Terre-Neuve-et-Labrador dit Trude'au revoir

PAGE 2 >



Photo: Matheus Cenali (Pexels)

## Dans le panier du Gaboteur: édition 2025

PAGES 3 >



Photo: Coline Tisserand (Archives du Gaboteur)

## Des poursuites bilingues dans l'industrie cinématographique

PAGE 8 >



- ▶ Terre-Neuve et le Labrador
- ▶ Au fil des jours
- ▶ En français
- ▶ Depuis 1984

Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**

**35\$**  
papier et numérique  
paper and digital  
+taxes

**25\$**  
numérique seulement  
digital only  
+taxes

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)



[gaboteur.ca](http://gaboteur.ca)

# TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR DIT TRUDE'AU REVOIR

L'annonce du premier ministre sortant vient après plusieurs mois de polémiques nationales et des condamnations de la part des autres partis politiques représentés au Parlement. Si le soutien terre-neuvien et labradorien pour Justin Trudeau a diminué vers la fin de sa carrière, que doit faire le Parti libéral pour maintenir le soutien des électeurs de cette province?

## Une décennie de Trudeumanie

Les Libéraux avaient la cote depuis plusieurs années à Terre-Neuve-et-Labrador, bien avant l'arrivée de Justin Trudeau sur la scène. Depuis l'élection fédérale de 1988, la majorité des députés fédéraux de la province sont rouges.

Bien que monsieur Trudeau quitte ses fonctions à la suite d'une chute graduelle en popularité autour du pays, sa carrière a connu un grand succès à Terre-Neuve-et-Labrador. Selon des sondages de l'Institut Angus Reid, il profitait d'une approbation de 84% en décembre 2015 dans cette province — la plus haute parmi un sondage réalisé dans neuf provinces. En février 2020, ce chiffre a diminué à 36%, mais son approbation est remontée à 65% en avril 2020. En revanche, ce niveau de soutien est clairement tombé parmi les Terre-Neuviens et Labradoriens: en décembre 2024, le chiffre a baissé jusqu'à 33%.

Il est possible que les filières de financement qu'offrent les Libéraux à Terre-Neuve-et-Labrador expliquent la popularité du parti dans cette province, dit la chercheuse originaire du Québec. En plus des «billions de dollars pour soutenir le projet de Muskrat Falls», le gouvernement Trudeau a également investi dans plusieurs programmes sociaux ici.

«La province de Terre-Neuve-et-Labrador dépend encore beaucoup des programmes mis de l'avant par [...] le gouvernement

fédéral», explique madame Vézina. «Donc sous Trudeau - Terre-Neuve-et-Labrador, c'était la première province à, par exemple, signer l'entente sur les lunchs à l'école.»

«Je pense que ce qui a aidé le soutien de Terre-Neuve pour Trudeau, c'est justement tous ces programmes [sociaux]. Ce sont des programmes qui bénéficient aux Terre-Neuviens et aux Labradoriens qui en ont besoin», dit-elle. «Donc je pense que ça s'est rendu le gouvernement assez populaire [ici].»

Depuis 2022, le gouvernement Trudeau a également créé des programmes sociaux à travers une entente avec le Nouveau Parti démocratique (NPD), notamment l'expansion d'assurance dentale et la nouvelle législation d'assurance-médicaments. Le NPD a mis fin à l'entente de coalition avec le Parti libéral en septembre dernier et l'avenir des programmes reste incertain lors de la rédaction de cet article.

## L'ère post-Trudeau: à quoi s'attendre?

Selon Valérie Vézina, la menace d'une seconde présidence Trump pourrait être bénéfique pour le Parti libéral lors des prochaines élections si le prochain leader du parti se montre ferme face au président américain. «Je pense que le nouveau chef du Parti libéral doit avoir vraiment une vision claire, doit être beaucoup plus, selon moi, pas sévère, mais affirmatif, plus guerrier en quelque sorte que présentement. [Il leur faut] un leader qui va être vraiment

plus clair sur la position, qui ne va pas prendre en face le fait que Trump dit que le Canada va devenir le 51<sup>e</sup> État américain...»

Quand même, à cause des changements massifs sur le terrain politique national, le parti gagnant de la prochaine élection reste encore un mystère au public. Madame Vézina suggère que les connexions locales seront indispensables pour que les dirigeants des partis nationaux obtiennent du soutien. Mais leur capacité à atteindre cet objectif reste incertaine.

«...Ce qui se manque un peu, pour les trois partis principaux au niveau fédéral, c'est ces liens forts entre [Ottawa et] la province [...] on manque un peu de ça», dit-elle. «Je pense que ce qui va être un grand défi, c'est de vraiment bâtir des liens localement. Il va falloir que les chefs viennent visiter Terre-Neuve, et ça, je ne suis pas certaine que ça va se passer.»

Même si les Canadiens ont prévu de se rendre aux urnes cette année, les élections pourraient être plus proches qu'on ne le pensait, selon la chercheuse. «Je pense que comme on est en prorogation du gouvernement, moi je pense que la stratégie, ça serait bien de demander à la gouverneure générale, Mary Simon, une dissolution lorsqu'on retournera en mars - après la prorogation - puis d'aller en élection anticipée en mai probablement, plutôt que de faire face à une motion de censure [...]. Moi, je pense que ça serait un désastre de se mettre face à ça.»

Le 6 janvier dernier, le premier ministre du Canada et chef du Parti libéral, Justin Trudeau est sorti du Cottage Rideau à Ottawa, où, devant une foule de journalistes et observateurs, il a annoncé sa démission.

Ces derniers mois, son gouvernement a vu plusieurs défis dans la gestion de ses dossiers, notamment avec la démission de plusieurs membres de son cabinet, dont Chrystia Freeland, vice-première ministre et ministre de finance. Cette dernière a par exemple attiré beaucoup d'intérêt des médias, et ce, non moins à cause de sa lettre de démission critiquant la réponse économique canadienne face aux politiques de la nouvelle administration Trump au sud de la frontière.

Avec un vide à combler dans le Parti libéral dès la nouvelle année, on prévoit aussi une élection fédérale pour cet automne. Valérie Vézina, directrice du département de sciences politiques à la Kwantlen Polytechnic University de Surrey, en Colombie-Britannique, et actuellement professeure associée à l'Université Memorial, remarque le succès connu par Justin Trudeau ici et les défis auxquels les Libéraux feront face avant l'élection imminente.

«Je suis en fait surprise qu'il n'ait pas donné sa démission avant», nous confie la spécialiste en politiques comparées et canadiennes. «Ça fait très longtemps que monsieur Trudeau est extrêmement populaire dans les sondages...»

## LES MÉSAVENTURES DU GABOTEUR

# LE COÛT SECRET DU CANADA



Certains fiers Terre-Neuviens et Labradoriens vous diront peut-être qu'en 1949, le Canada nous a rejoints. Et si les États-Unis «nous rejoignent», quel serait le prix à payer pour l'acheteur? Votre héros, le gaboteur, attend le nouveau président américain non pas avec son portefeuille, mais avec une morue et du screech. Dessin: Jeremy Pommier

## ZOOM SUR LA CIRCONSCRIPTION DU LABRADOR: LA DÉPUTÉE FÉDÉRALE NE SE REPRÉSENTERA PAS

La députée qui cumule une carrière politique de 34 ans sur la scène municipale, provinciale puis fédérale, et qui représente depuis plus de 10 ans la seule circonscription électorale fédérale du Labrador et la moins peuplée au Canada, Yvonne Jones, a annoncé, le 10 janvier 2025, qu'elle ne sollicitera pas de nouveau mandat lors de la prochaine élection.

Élue pour la première fois au fédéral sous la bannière libérale lors d'une élection partielle en 2013, elle a par la suite été réélue à trois reprises en 2015, 2019 et 2021. Elle avait été auparavant députée provinciale de Terre-Neuve-et-Labrador dans l'une des quatre circonscriptions provinciales du Labrador, Cartwright-L'Anse au Clair, de 1996 à 2013.

«Après plus de trois décennies sur la scène politique, j'ai pris la décision sincère de me retirer de la politique fédérale. J'ai informé le premier ministre que je ne briguerais pas de nouveau mandat pour le Parti libéral du Canada dans la circonscription du Labrador», écrit la politicienne qui confie sur son profil Facebook que servir les citoyens du Labrador a été à la fois un défi et un privilège, mais également un grand honneur. Celle qui a combattu le cancer à deux reprises précise que cette décision n'est pas motivée par des raisons de santé ou familiales, mais par une réflexion mûrie. (ÉC - TUN)

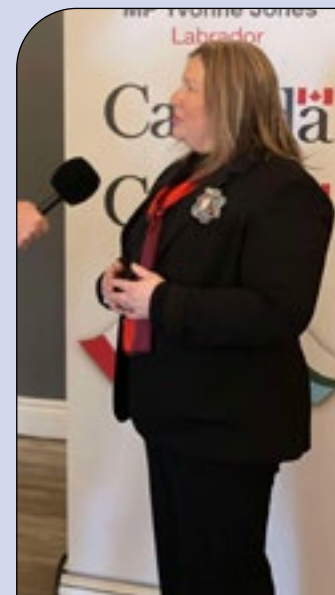


Photo: Page Facebook d'Yvonne Jones

## DANS LE PANIER DU GABOTEUR

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## LES RÉSIDENTS DE TNL GOÛTENT LES PRIX MONTANTS

Partout au pays, l'accessibilité à la nourriture saine alimentent les discussions en ligne, dans la rue et autour de la table à manger. Avec trois élections prévues pour la province cette année, Joshua Smees, directeur général de Food First NL, parle des défis pour la sécurité alimentaire auxquels nous faisons face.

Selon les données du *Panier d'alimentation nutritive de TNL* (NL *Nutritious Food Basket* en anglais), en 2023, les familles de quatre personnes à Terre-Neuve-et-Labrador ont dépensé un moyen de 333\$ par semaine pour manger sain — soit une augmentation de 8% depuis 2022.

Depuis, un mouvement numérique vise à signaler les prix montants aux épiceries canadiennes et de plus en plus de groupes manifestants voient le jour. En 2024, des internautes canadiens sur le site Web Reddit ont créé le groupe *Loblaws a Perdu les Pédules* (*Loblaws Is Out of Control*), qui vise un boycottage de la chaîne d'épicerie à cause de l'augmentation des coûts alimentaires.

Dans les épiceries de cette province, les Terre-Neuviens et les Labradoriens témoignent de la montée des prix des courses tout comme leurs compatriotes au continent.

## Dans vos paniers

Pour éclairer les circonstances financières aux épiceries autour du pays, *Le Gaboteur* organise régulièrement sa propre étude de panier. Du 8 au 16 janvier, des participants d'autour de cette province et des collaborateurs sur le continent sont allés aux épiceries locales pour observer les prix des courses. Avec une liste de 17 aliments quotidiens, les données de chaque consommateur nous permettent de créer une image plus ou moins complète des coûts alimentaires selon les expériences vécues ici et dans des provinces voisines.

Les résultats et les observations des participants démontrent des différences significatives par région. Parmi les six localités sous la loupe cette année, soit St. John's, Stephenville, Deer Lake, Lower Sackville (N-É), Montréal (QC) et Toronto (ON), les résidents de Deer Lake paient le plus pour une douzaine d'œufs (5,37\$), alors que les Torontois en paient le moins (3,93\$). Si à Toronto on paie le plus pour un litre de lait 2% (3,99\$), les Terre-Neuviens paient encore plus que leurs contreparties à Montréal et Lower Sackville. Sur l'île de Terre-Neuve, les consommateurs de St. John's profitent du plus de rabais à l'épicerie (6 produits de la liste étaient en vente), suivie par Deer Lake (4) puis Stephenville (2).

«On sait qu'il y a plus que 26% des gens à Terre-Neuve-et-Labrador [qui sont] en insécurité alimentaire», ajoute Joshua Smees, directeur général de Food First NL, un organisme non gouvernemental qui promeut la sécurité alimentaire dans la province.

Il souligne aussi les trois sous-catégories de l'insécurité alimentaire: marginale, modérée et sévère. Presque 9% des résidents se trouvent dans cette dernière catégorie, dit-il, précisant la possibilité de bouger d'une catégorie à une autre. «Par exemple, si aujourd'hui vous avez un petit problème, mais demain, votre auto se casse et vous payez beaucoup pour ça, et il n'y a pas d'argent pour l'alimentation — c'est comme ça.»

Le coût total du panier dépend non seulement des prix alimentaires dans l'épicerie, mais aussi des coûts de déplacement, parmi d'autres coûts indirects. Si l'accessibilité à la nourriture saine change selon la région où on se trouve, elle est également sujette de la réalité financière et des ressources disponibles aux gens, ainsi que les buts financiers des magasins de grande surface.

## La politique comme ingrédient de base

Malgré les défis, de plus en plus on résiste à l'insécurité alimentaire dans les cours et au Parlement. En juillet 2024, Loblaw et sa société mère, George Weston, avaient dû payer 500 millions de dollars dans un règlement de recours pour leurs rôles dans un complot de fixation des prix du pain — envoyant un message dur aux géants des épiceries sur les méthodes capitalistes inacceptables. En septembre l'année dernière, Terre-Neuve-et-Labrador et le gouvernement fédéral sont également entrés dans une entente pour provisionner des dîners gratuits pour les enfants à l'école, déchargeant un peu du stress financier ressenti par plusieurs familles dans la province.

Malgré tout, monsieur Smees doute que les prix aux épiceries

diminuent à l'avenir. «Je pense que ça, c'est un vrai problème maintenant pour les politiques de l'alimentation. Cette année, la plupart des gens pensent que [les prix augmenteront] entre 3 et 5%.»

«On parle aussi de la compétition entre les épiceries. Maintenant, nos politiques de compétition au Canada, c'est faible, c'est vraiment faible», regrette-t-il. «Mais, l'autre côté c'est, qu'est-ce qu'on en a besoin pour donner l'argent aux gens pour acheter [la nourriture], et ça, j'espère que dans l'élection on va parler beaucoup de ça, parce que ça prend plus de temps pour changer la compétition des épiceries. Mais on peut donner de l'argent maintenant, oui? Des programmes comme revenus de base [par exemple].»

Entre-temps, des organismes à but non lucratif et des banques alimentaires proposent des pro-

grammes pour assister les personnes en besoin. Food First NL, par exemple, organise un programme en particulier pour adresser l'insécurité alimentaire dans la capitale qui s'appelle Food on the Move. À travers ce programme, on peut acheter des aliments (surtout des fruits et légumes frais) pour des prix plus bas. Les étudiants de l'Université Memorial ont également l'option de visiter une banque alimentaire sur le campus le lundi et le jeudi pendant le trimestre d'hiver. À St. John's et ailleurs dans la province, des jardins et des serres communautaires mettent des produits frais dans l'assiette des personnes qui en ont besoin. L'été dernier par exemple, le Western Environment Centre a ouvert une nouvelle serre en forme de dôme à Corner Brook pour cultiver des produits tout au long de l'année.

TABLEAU DE COMPARAISON — LE PANIER DU GABOTEUR (ÉDITION 2025)

	St. John's	Stephenville	Deer Lake	Lower Sackville (N-É)	Montréal (QC)	Toronto (ON)
LISTE	Dominion	Dominion	Foodland	Atlantic Superstore	Maxi	Metro
Lait 2% 1 litre	1,74\$ [V - rabais 50%]	3,48\$	3,59\$	2,79\$	2,26\$	3,99\$
Yogourt nature 650 gr	2,99\$ [V] [750g]	4,49\$	5,79\$ [V] [750g]	4,49\$	3,33\$ [5lbs]	4,99\$
Sac de pommes 2 kg	8\$ [4lbs]	9\$ [4lbs]	7,49\$	5\$ [V]	6\$	5,99\$ [1,36kg]
Amandes 200 gr	3\$ [100g]	7,49\$	8,49\$ [275g]	5\$	5\$	3,99\$ [175g]
Cantaloup	7\$	7\$	6,29\$	6\$	4,50\$	5,99\$
Fraises surgelées 600 gr	2 pour 10\$ [V]	5\$ min 2 ou 5,99\$	5,99\$ [V]	5,99\$	6\$	5,99\$
Bloc de tofu 300 gr	2,49\$	2,49\$	2,99\$ [V]	3,99\$	2,29\$	3,99\$
Lait de soya 2 L	2 pour 8\$ [1,89 L]	4,79\$ / 2 pour 8\$	6,49\$	4,79\$	4\$ [V] [1,89L]	4,79\$
Boeuf haché maigre 1 kg	19,27\$ [19,82\$ par kilo] [972g]	18,72\$	23,79\$	17,62\$	15\$	18,72\$
Oeufs 1 dz	5,27\$	5,27\$	5,37\$	5,03\$	4,03\$	3,93\$
Saumon rose en conserve 213 gr	—	4,79\$	5,99\$	4,79\$	4,50\$	4,79\$
Brocoli	3\$	4,50\$	4,69\$ [1,65kg]	4\$	3,99\$	2,99\$
Laitue Iceberg	3\$	3\$	4,69\$	3\$	2,50\$ [V]	3,99\$
Oignons 2 lb	5\$ [3lbs]	5,50\$	5,29\$ [3lbs]	4,50\$	3,50\$ [3lbs]	2,99\$
Concombre anglais	3 pour 6\$ OU 3,5\$ pour un	3,50\$	5,29\$	3,50\$	1\$ [V]	3,49\$
Pain blé entier 675 gr	2 pour 5.5\$	2,49\$	2,99\$ [520g]	3,99\$	2,99\$	1,99\$
Riz blanc long grain 900 gr	6\$	6,49\$	4,98\$ [V] [907g]	6\$	5\$	2,99\$

La collecte de ces données est le fruit d'une collaboration spéciale avec Andrew Hibbits, Raymond Cusson, Jessica Pratt, Patrick Renaud et Sara Beaini.

## ÉDITO

## UNE PLACE POUR CE QUI NOUS EST IMPORTANT

Si les semaines précédant l'annonce du protocole d'entente concernant Churchill Falls, en décembre dernier, ont été plutôt tranquilles - et ce, au niveau météorologique et dans les actualités, les médias nous inondent depuis les premières semaines de l'année 2025. Des histoires plus locales, comme l'érosion des dunes de sable de la plage Lumsden Beach, semblent avoir été balayées sous notre nez comme des cendres au vent.

La tempête qui a frappé l'île le 5 janvier dernier a privé des milliers de personnes d'électricité. Dans des quartiers de la capitale, la façade du Erin's Pub sur Water Street s'est détachée du bâtiment comme la peau d'une banane, et les habitants du quartier Upper Battery ont même été évacués à cause de la montée des eaux et des grosses vagues.

À Lumsden, dans la région nord-est de l'île, les températures douces du début de l'hiver ont privé les terres de leur protection glaciaire habituelle, si bien que lorsque la tempête y a déferlé avec force, de nombreuses vagues ont englouti des portions de la côte. Non, je n'ai pas découvert cette triste nouvelle lors de ma lecture matinale des actualités, mais lors d'une soirée après le travail, sur Facebook. Ma grand-tante qui habite à Newtown a partagé une photo, au grand dam de ses amis.

## Des environnements déchirés...

Rebaptisée en 1917 de Cat's Harbour en l'honneur du révérend James Lumsden, cette localité faisait partie du French Shore jusqu'en 1783. Sur les premières cartes françaises, on trouve le nom de Havre Déchiré.

Et quelle ironie! Si ce nom représente possiblement un clin d'œil aux eaux agitées de la région qui auraient posé un danger pour les navires, des centaines d'années plus tard, même ceux avec les pieds sur terre ont une raison de s'inquiéter.

Les dunes de sable sont une caractéristique géologique rare le long de nos côtes normalement accidentées, et seulement une petite partie dans la province bénéficie d'un statut de protection. Sur les 14 sites des côtes nord-est, ouest et sud-ouest de l'île étudiés par Meghan Lee dans sa thèse publiée en août dernier, «Please do not walk on the dunes: Assessing cumulative impacts on coastal vegetated sand dune systems in Newfoundland, Canada», moins de la moitié sont protégées. C'est le cas des plages à Lumsden.

Avec de la famille bien enracinée dans cette région et le sable blanc comme on trouve au sud, les plages aux alentours de Lumsden et Newtown sont facilement devenues quelques-uns de mes lieux insolites préférés de l'île quand j'étais jeune. (Ceux qui me connaissent ne seraient pas étonnés d'apprendre qu'un vieux cimetière de presque

200 ans se trouve au bout d'une de ces plages). Depuis mon enfance, ces plages deviennent de plus en plus populaires. En 2020, soit en pleine pandémie, une entreprise touristique, Lumsden Beach Company, voit le jour pour partager ce coin de paradis avec de plus en plus de gens.

La réalité: nos côtes et notre environnement, tout comme la centrale hydroélectrique de Churchill Falls, créent des opportunités économiques. Ces sites sont également des vestiges du patrimoine local et des habitats importants pour les oiseaux et autres animaux et bestioles. L'équilibre est toutefois important. Sur une échelle plus petite que l'industrie d'énergie, Meghan Lee note quand même que les activités touristiques à Lumsden ont déjà permis à des espèces atypiques de s'établir dans les dunes.

## ...sous nos yeux

Et tandis que mon cœur s'érode avec les dunes de sable de Lumsden Beach, l'activité humaine et l'industrie continuent de

purger les environnements. Les yeux rivés sur nos portefeuilles et les oreilles collées à la radio, en écoutant les derniers détails du nouvel accord sur Churchill Falls, n'oublions pas ce qui se passe en face de nous. Le réchauffement climatique et la montée des eaux, par exemple, ont déjà contraint les habitants de Miquelon, sur les îles françaises voisines, à se lancer dans le premier processus de relocalisation du pays.

Churchill Falls se trouve à environ 1000 km de Lumsden Beach, et encore plus loin de Miquelon. Mais alors que beaucoup d'entre nous se réjouissent des avantages économiques qui pourraient découler des industries qui dépendent des ressources naturelles, nous sommes également nombreux à nous inquiéter de l'impact qu'elles pourraient avoir sur notre environnement, au niveau local et encore plus loin.

De même, sur la côte ouest de l'île, le mégaprojet d'énergie éolienne-hydrogène de World Energy GH2 prévoit 300 turbines d'environ 200 mètres de haut chacune sur la

péninsule de Port-au-Port et dans la région de Codroy Valley. Alors Si nous pleurons la perte des dunes, qui nous a été enlevé par une source lointaine, beaucoup de gens mènent des luttes pour protéger la terre dans leur propre cour. Avec 197 kilomètres de routes d'accès prévus sur la péninsule de Port au Port pour le mégaprojet, la montagne qui relie les localités franco-terreneuviennes est un autre environnement qui change par l'activité humaine directement sous nos yeux.

Quoi qu'il se passe dans votre coin de la qui vous préoccupe, parlez-en.

Des nouvelles importantes comme Churchill Falls inondent nos sources d'information, mais VOTRE journal se demande: qu'est-ce qui se passe chez vous? Si vous avez un sujet que vous aimeriez aborder ou même nous signaler, notre boîte de réception est ouverte à l'adresse [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca).

Bonne lecture!

**CODY BRODERICK**  
Rédacteur en chef

## POSTES CANADA: REPRISSE DES ACTIVITÉS

Constatant l'impasse dans les négociations avec Postes Canada, le Conseil canadien des relations industrielles a pris la décision d'ordonner le retour forcé au travail des quelque 55

000 employés de la société d'État et le service postal a repris sans enthousiasme, le 17 décembre 2024, après plus d'un mois de débrayage. (ÉC-TUN)



Sur la photo, des grévistes de Postes Canada à Labrador City. Photo: Éric Cyr (TUN)

## Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier  
Ysabelle Hubert  
Navel Sarr  
Nancy Boutin

Andrée Thoms  
Lamia Gharbi  
Marilaine Landry

Contact: [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca)

## ÉQUIPE

Directeur général  
Idriss Chafroud - [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

Rédacteur en chef  
Cody Broderick - [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

Secrétaire de rédaction  
Jessica Tucker - [stage@gaboteur.ca](mailto:stage@gaboteur.ca)

Mise en page  
Jessie Meyer

## Ont collaboré à ce numéro

John Babb, Jeremy Pommier, Éric Cyr (*Le Trait D'Union du Nord*), Zoé Salmon, Dorine Lequeux, Raymond Cusson

Impression: Advocate Printing

Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
[anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com)

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
[admin@gaboteur.ca](mailto:admin@gaboteur.ca), [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur projet numérique de l'année

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article arts et culture, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024  
pour la qualité éditoriale, qualité graphique, meilleur article arts et culture, meilleure chronique, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## PROJET MINIER KAMI

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

## CHAMPION IRON ANNONCE UN PARTENARIAT

Deux chefs de file mondiaux de l'industrie minière japonaise, Nippon Steel (NSC) et Sojitz, ont conclu une entente avec Champion Iron dans le cadre du projet de mine de fer à ciel ouvert Kamistiatusset (Kami), le 18 décembre 2024. Ces deux actionnaires majeurs investissent un montant de 245 millions de dollars (M\$) en échange d'une participation de 49% dans le projet (30% pour NSC et 19% pour Sojitz) et, par la suite, 490 M\$ lors du démarrage de la construction des infrastructures advenant une décision finale d'investissement de l'entreprise. La durée de vie de la nouvelle mine, qui se situera dans la partie sud-ouest de la ceinture géologique de la fosse du Labrador à proximité de la frontière du Québec, est évaluée à 25 ans.

L'annonce de ce partenariat destiné à faire progresser l'évaluation de la faisabilité et le développement potentiel du projet, dont le produit sera transformé au Labrador, constitue une avancée majeure dans le cheminement de la démarche et témoigne que celle-ci pourrait se matérialiser dans un échéancier de moins de sept ans selon les prévisions de la minière. La concrétisation de Kami est évaluée à près de 4 milliards de dollars. Ce scénario permettrait d'accroître l'offre de concentré de minerai de fer de haute pureté destiné à la réduction directe de Champion Iron en ajoutant une capacité de production anticipée de 9 millions de tonnes annuelles à celle de 15 millions de tonnes produites actuellement sur le site minier de sa filiale Minerai de fer Québec (MFQ) au Lac Bloom.

Tout en contribuant à la décarbonation de l'industrie de l'acier, l'accord devrait s'avérer mutuellement bénéfique pour les

partenaires. En plus de stimuler la croissance économique de la région, le maître d'œuvre et promoteur de ce plan, Champion Iron, prévoit que cette visée favoriserait la création de 500 à 600 emplois directs. Les deux «lutteurs sumos» nippons de l'acier saisissent pour leur part, en unissant leurs forces, un avantage stratégique grâce à cette occasion d'optimiser leurs chaînes d'approvisionnement pour plus de deux décennies.

**Bouillonnement économique**

Le préfet de la MRC de Caniapiscau et maire de Fermont, Martin St-Laurent, considère que l'arrivée prochaine de cette nouvelle mine dans la région aurait un fort potentiel de développement économique. Il juge que ce projet pourrait non seulement soutenir et stimuler davantage la croissance de l'économie florissante de Fermont, mais surtout contribuer à la vi-

talité du nouveau parc industriel qui sera bientôt prêt à accueillir des entreprises et qui représente selon lui un élément clé pour diversifier les activités économiques locales et attirer de nouvelles industries. L'implantation de cette minière dans le secteur serait un moteur pour maximiser l'utilisation de cette nouvelle zone industrielle municipale et renforcer l'économie fermontoise. Toutefois, il rappelle l'importance pour l'instigateur du projet de prendre des mesures rigoureuses pour minimiser les impacts environnementaux sur le milieu. Cela inclut une attention particulière aux nappes phréatiques, aux eaux souterraines, ainsi qu'à la pollution de l'air, lumineuse et visuelle. Enfin, il insiste sur la nécessité d'un financement accru pour renforcer les services offerts aux citoyens afin de garantir que la communauté puisse pleinement profiter des avantages économiques liés à cette nouvelle dynamique industrielle.

Le processus d'approbation environnemental a été amorcé par Champion Iron auprès des instances provinciales de Terre-Neuve-et-Labrador. L'Agence d'évaluation d'impact du Canada, rattachée au ministère de l'Environnement, a déjà effectué une étude approfondie de la précédente mouture proposée à l'époque par Alderon Iron Ore, qui a obtenu une décision positive et l'aval des autorités fédérales en 2012, et n'a pas l'intention ni l'obligation d'entamer une nouvelle étude sur une mine projetée au même endroit et comportant de nombreuses similitudes.

Quelle coïncidence! «Kami» diminutif du mot issu de la langue innue, l'innu-aimun, «kamistiatusset», qui signifie «terre des gens qui travaillent dur», apparaît également dans la langue japonaise où il se définit comme «esprit» ou «supérieur» et se réfère aux entités spirituelles vénérées dans la religion shintoïste.

## PROJET MINIER KAMI

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

## CONSULTATIONS PUBLIQUES DANS LA RÉGION

Les citoyens de la région ont été conviés à des séances publiques d'information d'une durée de quatre heures chacune au sujet d'un projet de mine de fer à ciel ouvert envisagé par Champion Iron, qui se sont tenues, les 10 et 11 décembre 2024 à la Légion de Wabush au Labrador et, le 12 décembre, à la salle Aurora à Fermont.

Le site anticipé pour cette éventuelle nouvelle exploitation minière nommée Kamistiatusset (Kami) se situe au sud-ouest des villes de Wabush et Labrador City au Labrador, dans la partie sud-ouest de la ceinture géologique de la fosse du Labrador à proximité de la frontière du Québec. Champion Iron a repris le flambeau de la minière Alderon Iron Ore après avoir fait l'acquisition du projet en avril 2021.

**Des citoyens inquiets**

Plusieurs citoyens se sont présentés aux séances d'information et ont exprimé certaines craintes concernant les implications d'une telle visée notamment pour la communauté fermontoise et pour les propriétaires de chalets et les villégiateurs du terrain de camping du lac Duley au Labrador. Même si le gisement de Kami est situé entièrement au Labrador où la transformation se fera, il se trouvera plus près de Fermont au Québec, à environ cinq kilomètres de cette municipalité, que de la ville voisine de Labrador City.

Le promoteur a expliqué aux participants les différentes phases du projet en détail à l'aide de maquettes et de nombreux tableaux

décrivant son évolution à travers le temps. Le directeur principal du développement durable de l'entreprise, Michel Groleau, a présenté en toute transparence les études de pré-faisabilité en abordant leurs différentes facettes à l'aide de plusieurs diapositives illustrant les impacts environnementaux, les besoins en énergie, l'utilisation de technologies de pointe, les améliorations et mesures d'atténuation relatives au bruit, à la gestion de l'eau et des résidus miniers, à la qualité de l'air et autres. Ce dernier confie: «Nous avons pris connaissance du document qui avait été produit en 2012 par le comité de citoyens fermontois opposés au projet de Alderon et nous avons considéré les doléances exprimées à l'époque afin d'améliorer l'ensemble des points négatifs soulevés dans ce dossier. Ce n'est pas du tout le même schéma que celui qui était initialement envisagé par notre prédécesseur. C'est un projet revu et amélioré qui prend en considération les observations et les suggestions qui avaient été transmises par la population il y a un peu plus d'une décennie et qui inclut de nombreuses modifications destinées à répondre aux exigences populaires.» Des participants ont posé des questions afin d'obtenir des éclaircissements

et des précisions concernant des aspects plus techniques et certains ont affiché un certain scepticisme en ce qui a trait aux impacts réels que pourrait avoir ce projet sur la qualité de vie des résidents du secteur.

Des travaux d'exploration visant à soutenir l'étude d'impact environnemental exigée par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador ont déjà été amorcés. Le projet de la mine Kami est évalué à près de 4 milliards de dollars et aurait une durée de vie de 25 ans. La production de minerai de fer de haute pureté prévue est de 9 millions de tonnes par an et commencerait vers 2030, advenant une décision définitive d'investissements de Champion Iron. De 500 à 600 emplois directs devraient être créés sans compter les nombreux emplois indirects.

D'autres séances d'informations sont prévues selon les avancées du projet. Les communautés innues seront également consultées à ce sujet. Certaines informations sont disponibles en français sur le site internet championiron.com, cependant l'étude de faisabilité préliminaire est uniquement en anglais. Pour des questions par courriel: info@kami.ca.



Sur la photo, des représentants du promoteur du projet lors d'une séance d'information publique à la salle Aurora à Fermont. Photo: Éric Cyr (TUN)

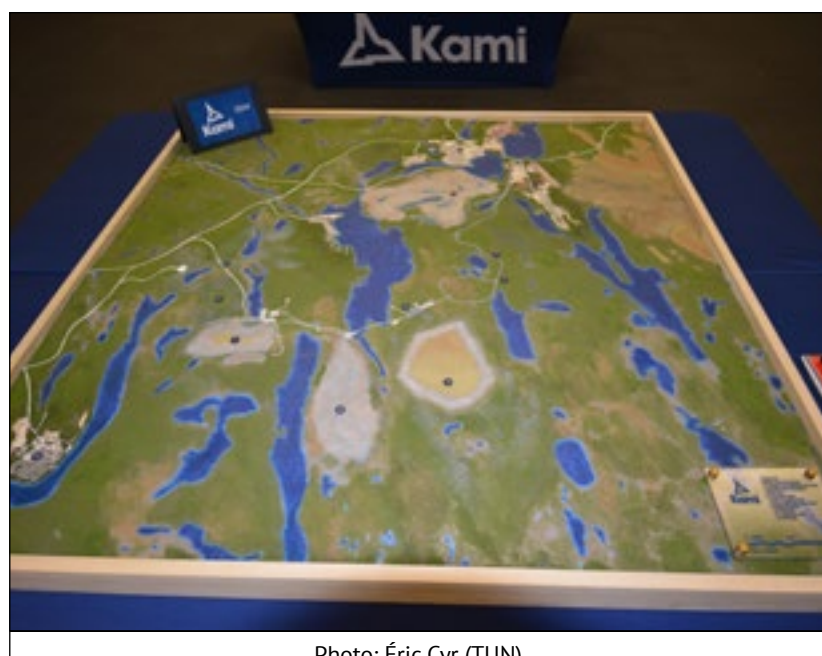


Photo: Éric Cyr (TUN)

# CHURCHILL FALLS: LE PROTOCOL D'ENTENTE

Ce que nous savons, ce que vous demander et les résultats des débats dans la Chambre d'assemblée.

## HYDROÉLECTRICITÉ

### Entente historique d'un demi-siècle

Un protocole d'entente de 50 ans, dévoilé en grande pompe dans le cadre d'une conférence de presse, le 12 décembre 2024, a été conclu entre les gouvernements de Terre-Neuve-et-Labrador et du Québec au sujet de l'hydroélectricité. Celle-ci viendra à échéance en 2075. Hydro-Québec investira un montant de 25 milliards de dollars (G\$) pour trois projets au Labrador. **ÉRIC CYR - LE TRAIT D'UNION DU NORD**

La construction d'une nouvelle centrale hydroélectrique d'une capacité de 2250 mW à Gull Island, qui commencera ses activités d'ici 2034-2035, totalisera 20 G\$ et une autre, Churchill Falls 2 (CF2), de 1100 mW, devrait être terminée d'ici 2035 pour 3,5 G\$. Des travaux d'amélioration de la centrale existante de Churchill Falls de 1,5 G\$ destinés à obtenir une augmentation progressive de la puissance actuelle qui s'accroîtra de 550 mW additionnels de 2028 à 2038 sont aussi prévus. Ce projet énergétique sur lequel se sont entendus les gouvernements caquiste de François Legault et libéral d'Andrew Furey, tous deux en perte de popularité, modifie l'ancienne entente de Churchill Falls qui garantissait au Québec des prix très inférieurs à la valeur du marché jusqu'en 2041 dont la nouvelle échéance est dorénavant fixée à 2025.

Ce nouveau scénario ne fait pas l'unanimité au sein des partis d'opposition des deux provinces et a été soumis à un vote de la Chambre d'assemblée de Terre-Neuve-et-Labrador, qui a adopté, à la suite d'un débat exceptionnel de l'Assemblée législative quatre jours à ce sujet, le 9 janvier 2025, une motion en faveur d'un accord de



Photo: Pixabay



Photo: Courtoisie



Photo: Courtoisie

principe qui accorde aux négociateurs de la société de la Couronne Newfoundland and Labrador Hydro (Hydro NL), qui sera le propriétaire majoritaire de ces projets, un mandat les autorisant à poursuivre les négociations en vue de conclure une entente définitive avec la société d'État Hydro-Québec qui devrait être finalisée en 2026. Les progressistes-conservateurs, qui avaient donné le feu vert à l'époque au démarrage du désastreux projet hydroélectrique de Muskrat Falls, ont demandé de reporter le vote jusqu'à une révision de l'arrangement provisoire avant de prendre une décision irrévocable. Les députés de ce parti ont finalement boycotté le suffrage et sont sortis en guise de contestation. Après avoir hésité, les néo-démocrates et les deux députés indépendants se sont rangés du côté du gouvernement après avoir obtenu l'assurance qu'un groupe indépendant examinera le protocole d'entente et les négociations ultérieures.

Le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Andrew Furey, qui a déchiré de façon théâtrale le contrat initial de 1969 et assuré que la frontière du Labrador est définitive, considère que cette transaction, qu'il décrit comme étant potentiellement la plus importante de l'histoire de sa province lourdement endettée, est un tournant qui mettra fin au sentiment d'amertume qui découlait de l'entente précédente qui avantageait selon lui grandement le Québec. La PDG d'Hydro NL, qui présentera une série de webinaires destinés à expliquer l'entente, Jennifer Williams, est satisfaite du nouvel accord qui comporte selon elle de nombreux avantages et qui permettra à ses concitoyens de reprendre le contrôle du fleuve Churchill. Le gouvernement de cette province a également lancé une campagne de promotion mettant en vedette des ouvriers visant à stimuler l'assentiment de la population.

## ASSEMBLÉE PUBLIQUE

### Conversations électrifiées avec le public

Du 12 au 14 janvier dernier, Hydro NL a organisé quatre webinaires ouverts au public dans le but d'écouter les opinions des citoyens concernant le protocole d'entente signé entre eux et Hydro-Québec en décembre.

*Le Gaboteur* y a aussi assisté afin de jauger les sujets au cœur de la population de la province sur cette annonce dite «historique». **JESSICA TUCKER - IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL**

Ça fait maintenant un mois et demi que la population de Terre-Neuve-et-Labrador vaille suite à la signature d'une entente de principe entre Hydro NL et Hydro-Québec. Bien que l'annonce fut célébrée parmi ceux qui l'ont négociée, plusieurs personnes ne partagent pas ce sentiment. Les demandes du public pour la clarification du contenu de ce protocole plein de jargon poursuivent depuis des semaines.

Suite aux débats dans la Chambre d'Assemblée de Terre-Neuve-et-Labrador début janvier, trois membres du conseil d'administration de Hydro NL se sont rendus disponibles pour des discussions avec le public: Jennifer Williams (PDG), Walter Parsons (Vice-président, Interconnexions de transport et développement commercial) et Michael Ladha (Vice-président, Directeur juridique et secrétaire corporatif).

Les webinaires auxquelles *Le Gaboteur* a participé sont ouverts avec un sondage pour évaluer les connaissances des participants au sujet du protocole d'entente. Des environ 200 réponses reçues, une moyenne de 52% des participants ont signalé être «modérément informés», tandis que 33% n'étaient «pas bien informés». 15% de plus se distinguaient comme étant «très bien informés». Après une courte présentation des grandes lignes du protocole d'entente, les administrateurs de Hydro NL ont consacré une heure aux questions.

#### Tarifs en flux?

Bien que la majorité des personnes comprennent que le Québec paiera en moyenne trente fois plus cher son électricité à la signature d'un contrat définitif entre Hydro NL et Hydro-Québec, moins clair est le statut des tarifs d'électricité domestiques. Jennifer Williams explique que

le Labrador bénéficie du tarif actuel de 0,2¢/ kWh que paie le Québec. Lorsque les nouveaux tarifs sont mis en vigueur, ils appliqueront donc à Terre-Neuve-et-Labrador aussi. Le gouvernement provincial, tout comme celui du Québec, compte subventionner les tarifs domestiques afin qu'ils ne changent pas pour les consommateurs.

#### Pourrons-nous nous fier au Québec?

Ce sont surtout les commentaires de Lloyd Parrott lors du débat à la Chambre d'assemblée qui sonnent dans les têtes des citoyens au présent. Le député progressiste-conservateur de la circonscription de Terra Nova a dénoncé l'entente de principe le 7 janvier passé, déplorant que le Québec contrôle le futur énergétique de Terre-Neuve-et-Labrador pendant cinquante ans de plus.

## SUITE DE LA PAGE 6

Plusieurs participants ont voulu évaluer la nécessité de la présence québécoise dans le nouveau contrat. Walter Parsons s'est tâché de les répondre. Il décrit les mégaprojets proposés comme étant «attirants», surtout au Québec où on profite depuis des décennies du potentiel hydroélectrique du fleuve Churchill. Selon lui, Hydro-Québec estime que l'accord négocié avec Hydro NL est juste, garantissant une source d'électricité à prix compétitif près de chez eux.

La division des attentes du protocole d'entente en deux catégories permet aussi de minimiser les risques des projets. Une partie du protocole d'entente porte sur les changements tarifaires de la centrale existante de Churchill Falls, tandis qu'une autre partie porte sur les quatre Projets de développement: La mise à niveau des groupes turbine-alternateur de la centrale de Churchill Falls, la construction d'une deuxième centrale à Churchill Falls, la construction d'une nouvelle centrale hydroélectrique sur le site de Gull Island et la construction d'actifs de transport d'électricité à Terre-Neuve-et-Labrador et au Québec.

La contribution financière d'Hydro-Québec justifie également sa place à la table. Monsieur Parsons souligne que Terre-Neuve-et-Labrador ne pourrait pas financer les quatre projets proposés sans sa contribution, indiquant que c'est normal qu'une expansion énergétique d'une telle ampleur soit un projet joint, entrepris par plusieurs parties.

Il qualifie les commentaires comme *ça sera le Québec qui décide le tout* de «trompeurs».

## Et au Labrador?

À son tour, Michael Ladha a insisté sur le fait que le Labrador aura dès 2061 quatre fois plus d'électricité à sa disposition qu'aujourd'hui. Ce chiffre commence à augmenter d'ici six ans, de 525 MW vers 1990 MW. La croissance de presque 400% du montant d'électricité remis aux Labradoriens donnera au Big Land l'occasion de développer ses industries de manière transformatrice.

Le premier versement d'électricité au Labrador est prévu pour 2031. Cette date coïncide avec l'achèvement du développement du projet Kamistiatusset proposé



Hydro NL et Hydro-Québec seront chargés de la construction des actifs de transport d'électricité de leur côté de la frontière.  
Photo: Douglas Spratt (Flickr)

par l'entreprise Champion Iron. Le début de la production de minerai de fer à sa nouvelle mine dans les environs de Labrador City représente une demande notable d'électricité, et Hydro NL compte fournir cette électricité grâce au nouveau contrat anticipé avec Hydro-Québec.

Monsieur Parsons a indiqué un risque très bas qu'Hydro-Québec ne poursuive pas les Projets de développement, les contenus du protocole d'entente étant conçus comme un ensemble de mesures. Cependant, si la Belle Province change d'avis après la signature d'un contrat,

le Labrador recevra quand même 75% du montant d'électricité prévu, cette somme venant de la centrale de Churchill Falls déjà en ligne.

Madame Williams a précisé à la conclusion du dernier webinaire que son équipe publiera prochainement un document de questions et réponses sur le site Web du projet ([www.ourchapter.ca](http://www.ourchapter.ca)), ainsi que les diffusions des quatre webinaires. La version anglaise du protocole d'entente est également disponible sur leur site Web. Vous pouvez accéder à la version française à partir du site Web d'Hydro-Québec ([www.hydroquebec.com](http://www.hydroquebec.com)).

## DANS LA BELLE PROVINCE

## Bémols du Parti québécois

Le Parti québécois (PQ) se questionne à savoir s'il faut célébrer l'entente entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec en ce qui concerne Churchill Falls et considère que peut-être du côté de Terre-Neuve il y a lieu de triompher comme le premier ministre Andrew Furey l'a fait. Cependant, du côté du Québec, il est d'avis qu'il faut examiner les faits avec lucidité et rigueur. **ÉRIC CYR - LE TRAIT D'UNION DU NORD**



Le chef du Parti Québécois, Paul St-Pierre Plamondon.  
Photo: Alexis G (Wikimedia Commons)

Le PQ félicite l'équipe de négociation d'Hydro-Québec pour le travail de longue haleine effectué afin d'arriver à cette entente et qui a fait au mieux avec les cartes qu'elle avait en main, mais déplore en revanche que le gouvernement Legault ne lui ait pas distribué la meilleure main. Il juge qu'il y aurait eu d'autres options par exemple la construction d'infrastructures de production ailleurs qui aurait pu coûter plus cher avec un prix de production d'énergie du kilowatt/heure (¢/kWh) plus élevé.

Selon le chef du PQ, Paul St-Pierre Plamondon, le Québec aurait dû aborder la négociation avec la posture suivante:

- La centrale de Churchill Falls est située au Labrador, un territoire qui a été amputé du Québec pour être attribué à Terre-Neuve, une injustice historique. Aucun gouvernement du Québec n'a reconnu la frontière du Labrador déterminée par la mauvaise décision rendue en 1927 par le Conseil privé, une institution coloniale britannique qui, comme l'histoire l'a maintes fois démontré, a penché en défaveur du Québec. Dans une déclaration publiée en 2001 lors du changement de nom de Terre-Neuve, le gouvernement Landry a réitéré que le Québec n'accepte pas la décision de 1927 et ne reconnaît pas la frontière du Labrador, à l'instar des gouvernements de Taschereau, Duplessis, Johnson, Lévesque et Bouchard, entre autres, qui avaient affirmé la même chose d'une manière ou d'une autre.

- En ce qui concerne la prétendue injustice du contrat de 1969, ce n'en est pas une. D'abord pour la raison historique mentionnée ci-dessus. Mais aussi parce que le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador ont signé ce contrat de 1969 dans un contexte où ce dernier n'avait aucune capacité pour développer une centrale hydroélectrique à Churchill Falls. Le Québec a donc assumé tous les risques pour la construction de la centrale avec, en contrepartie, un accès à l'électricité de Churchill Falls à des tarifs préférentiels jusqu'en 2041. Ce contrat est parfaitement légitime, ce que les tribunaux ont confirmé.

- Il n'y a pas de débouché pour l'électricité de Churchill Falls autrement que par le Québec.

- Le développement et la gestion de nouvelles infrastructures de production d'électricité ne peuvent être assumés exclusivement par Terre-Neuve, comme l'a démontré le fiasco de la centrale de Muskrat Falls (qui a coûté 13,5 milliards de dollars (G\$) soit le double de ce qui était prévu, et qui produit de l'électricité au taux ahurissant de 22,6¢/kWh), une tentative terre-neuvienne de contourner le Québec avec l'aide illégitime du fédéral.

Le PQ trouve que ça coûte cher aux Québécois que François Legault ne se soit pas souvenu de l'histoire du Québec et du Labrador et n'ait pas assuré la posture stratégique que le Québec aurait dû avoir en se présentant aux négociations sur Churchill Falls en position de faiblesse, en acceptant que le Québec n'eût soi-disant d'autre choix que de faire des concessions majeures à Terre-Neuve. Selon le PQ, il a accredité la théorie terre-neuvienne que c'est Terre-Neuve qui est victime d'une injustice à cause du contrat de 1969, en abandonnant son devoir de rappeler la véritable injustice de 1927 et de maintenir la position historique du Québec.

«Le gouvernement de la Coalition avenir Québec (CAQ) négocie une partie importante de notre avenir énergétique sans aucun plan, aucune vision d'ensemble. On l'attend toujours, le plan du gouvernement de la CAQ en énergie, mais en vain depuis des années», conclut le chef du PQ.

# DES POURSUITES BILINGUES DANS UNE INDUSTRIE EN PLEINE EXPANSION

L'éclosion de l'industrie du cinéma à Terre-Neuve-et-Labrador est imminente selon Xavier Georges, professeur au nouveau centre d'études du film du College of the North Atlantic, Paul L. Pope Centre for TV & Film (Centre Paul L. Pope pour la télévision et le cinéma). Dans la salle de classe et lors des tournages, ce professeur et producteur souhaite encourager plus de main-d'œuvre dans l'industrie florissante, et ce, également en français.

Comme une ruche d'abeilles, le Centre Paul L. Pope pour la télévision et le cinéma vibre avec de l'énergie. Ouvert il y a quatre mois dans l'ancien centre des conférences du conseil scolaire anglophone de la province, le Centre permet de mieux rassembler les étudiants du programme de Television and Film Creation (Création de la télévision et du cinéma) du College of the North Atlantic (CNA).

En faisant le tour du Centre, vous découvrirez une gamme de salles de classe qui permettent d'aborder des sujets tels que la création d'accessoires, l'enregistrement sonore et les effets spéciaux numériques. Vous découvrirez aussi qu'il y reste des salles encore à monter. Xavier Georges explique que, faute de main-d'œuvre spécialisée, ce sont souvent les professeurs eux-mêmes qui font les installations au Centre. Ils sont parmi les seules personnes qualifiées à le faire dans la région.

C'est ce manque de main-d'œuvre qu'on souhaite régler avec la création du Centre.

## «Une réponse à un besoin»

En décrivant le Centre comme un collège de métier, Xavier Georges explique que la conception du Centre Paul L. Pope a été une collaboration avec l'industrie «dès le début». Actuellement professeur au Centre, il faisait partie de l'équipe qui a synthétisé les programmes offerts. Ce qui les distingue des programmes comme celui de Concordia ou le Centre canadien du film, c'est la possibilité de poursuivre un programme pour tout métier dans le domaine, pas uniquement l'écriture et la réalisation.

Selon la branche locale du syndicat Alliance internationale des employés de scène, de théâtre et de cinéma (IATSA), il y a 200 postes à combler dans l'industrie du cinéma de Terre-Neuve-et-Labrador. Avec une cuvée d'environ 80 étudiants tous les deux ans, les programmes du CNA ne répondent pas à tous les besoins, mais monsieur Georges dit que ça aide.

En revanche, l'intrigue internationale de la province est en pleine croissance. Dans les dernières années plusieurs grandes sociétés de production du cinéma telles que Warner Bros., Miramax et Disney sont venues tourner sur nos côtes. En chœur avec la demande locale qui grandit rapidement grâce aux succès d'émissions telles que *Hudson & Rex* et *Son of a Critch*,



Justine, représentée par Lara Odemard, pendant le tournage de *Justine à St. John's*. À gauche, le réalisateur et producteur Xavier Georges. Photo: Coline Tisserand (Archives du Gaboteur)

les professionnels de l'industrie croient que le chiffre de 200 va bientôt augmenter.

«C'est le même intérêt que Hallmark avait pour le nord de l'Ontario» déclare monsieur Georges.

Selon lui, il y a trois besoins clés pour l'établissement de l'industrie du cinéma à grande échelle dans la province: des clients, une main-d'œuvre et un studio pour tourner les intérieurs. La première demande satisfaite, les programmes au Centre Paul L. Pope espèrent cocher la deuxième case tandis qu'on cherche une solution pour la troisième.

## Un passionné du cinéma

«Il n'y a rien de plus fascinant que d'être un pionnier», confie Xavier Georges. C'est son travail en français qui lui permet d'en être. Il explique que le cinéma canadien anglophone est toujours en compétition avec les produits américains. En français, il y a également moins de pression qu'il y a plus de liberté.

Formé en arts et en cinéma dans sa province natale du Québec, Xavier Georges détenait un CV impressionnant dans l'industrie du cinéma avant d'être venu à Terre-Neuve-et-Labrador. Il a cependant abandonné l'industrie lors de son arrivée, cherchant un poste qui lui permettait de passer plus de temps avec sa famille. Il a pris un poste avec la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), aidant avec la création de son Réseau Culturel en 2007.

Mais l'industrie du cinéma n'a pas voulu le laisser partir. L'équipe

de l'émission *Republic of Doyle* l'a sollicitée dans les années 2010 pour le rôle de Concepteur Visuel, qu'il a tenu jusqu'à la fin de la série. Aujourd'hui, monsieur Georges ajoute des travaux sur les séries *Hudson & Rex* et *Frontier*, une nomination aux Prix Écrans Canadiens et la fondation en 2014 de Sibelle Productions! à sa liste d'accomplissements.

Sibelle Productions! est la première compagnie de production en français de la province. «On jouait un peu à la roulette», rigole son fondateur en décrivant ses débuts. L'équipe a investi tout son argent dans le développement des idées et ensuite pour les mettre sous les yeux des diffuseurs. Le retour sur investissement leur a permis de produire, entre autres, la docu-sé-

rie *Hors Circuits* et le drame *Justine à St. John's*, ce dernier dont tous les comédiens engagés étaient déjà basés à la capitale.

## Prochainement sur vos écrans: Terre-Neuve-et-Labrador

Sur l'horizon, il compte faire beaucoup avec Sibelle Productions!. Il a récemment reçu du financement pour un projet portant sur les francophones habitant la province. La prochaine étape sera d'inviter les leaders culturels de la francophonie à une table ronde pour partager des histoires et bâtir les scénarios de la série. Sur la table également est une production publicitaire pour Explore TNL, ainsi que le désir de forger des liens à Saint-Pierre-et-Miquelon et en Acadie.

Du côté anglophone, Xavier Georges souhaite inviter Patrice Vermette, connu pour son travail sur les films *Dune*, au Centre Paul L. Pope pour parler aux étudiants. Quand ils débutaient dans l'industrie du cinéma à Montréal, tous les deux figuraient dans un «gang de vidéo-clips». Cela démontre le standard que le Centre est en train d'établir.



## RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Saviez-vous qu'il y a des professionnels en santé qui peuvent vous offrir des services en français?

Consultez notre répertoire des professionnels de santé à T-N-L pour trouver des spécialistes proche de chez vous !

francotnl.ca/RepertoireSante

Pour plus d'information, contactez le Réseau santé en français:  
**709-800-6200**  
**sante@fftnl.ca**



[@santeTNL](https://www.facebook.com/santeTNL)

[fftnl.ca/sante](https://www.fftnl.ca/sante)



Santé Canada Health Canada



## PORTRAIT

PROPOS RECUEILLIS PAR ZOÉ SALMON ET DORINE LEQUEUX

## RENCONTRE AVEC TOUATI BENOUKRAF

Les chercheurs francophones de l'Université Memorial ne se trouvent pas seulement au département des langues modernes. Rencontre avec un biologiste originaire de la France.

**Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent vos recherches?**

Notre objectif est de détecter des prédispositions génétiques à certaines maladies. À Terre-Neuve, il y a des maladies qui sont spécifiques à la région et qu'on ne voit pas toujours ailleurs. Une fois que nous connaissons ces prédispositions, nous pouvons mieux prévenir la maladie. Par exemple, les femmes ayant un cancer du sein ont une mutation sur un gène spécifique. Quand nous connaissons cette mutation-là, nous pouvons travailler en prévention au lieu d'attendre que la maladie se déclare. Nous travaillons également sur l'épigénétique, qui est une modification chimique de l'ADN. Ces modifications chimiques surviennent par notre mode et hygiène de vie, ou par l'environnement extérieur. Par exemple, la présence d'une bactérie ou d'un virus, le manque de sport, la malnutrition, ou le fait de fumer modifie l'épigénétique de nos poumons. Plus nous modifions cette épigénétique d'une mauvaise manière, plus nous augmentons nos risques de développer une maladie. Lorsque nous avons une bonne hygiène de vie, nous pouvons avoir une prédisposition pour une bonne santé. Et cela se mesure chimiquement en regardant l'état de l'homme.



Touati Benoukraf, originaire de la France, est biologiste à l'Université Memorial. Photo: Zoé Salmon

**Pouvez-vous nous raconter votre parcours académique et ce qui vous a conduit à choisir la biologie informatique et moléculaire?**

Ça n'a pas été direct. J'ai commencé avec un diplôme en mathématiques, puis une licence d'informatique à l'Université Aix-Marseille II. En parallèle, j'ai monté une société dans ce milieu. C'est là que j'ai réalisé que la vraie informatique ne m'intéressait pas tant que ça malgré mes dons dans ce domaine. C'est pour cela qu'après la licence, j'ai cherché à me réorienter et j'ai eu beaucoup de chance qu'à ce moment-là, l'université ait ouvert un Master en bio-informatique. Des personnes avec une formation de biologiste ou d'informaticien étaient recherchées pour pouvoir analyser des données biologiques.

Nous n'étions que trois informaticiens à nous diriger vers cette voie. Au bout de quelques mois, les deux autres étudiants ont abandonné. Je me suis retrouvé seul. Le cursus était difficile parce qu'il fallait rattraper toute la biologie. Je n'avais jamais étudié cette matière donc, je me suis retrouvé avec des gros bouquins à lire. Mes cours étaient véritablement adaptés, étant le seul étudiant du Master. Mes professeurs avaient à cœur de créer cette nouvelle formation en bio-informatique. Après avoir obtenu mon master, j'ai eu une bourse de recherche dans la même université. J'ai réalisé ma thèse au centre d'immunologie Marseille-Luminy, où je suis resté dix ans.

**Pourquoi être allé à Singapour? Était-ce une opportunité qui s'est présentée à vous ou un choix personnel?**

À l'époque, l'Asie m'attirait. J'avais vu Singapour pour la première fois quand j'avais 20 ans, donc je connaissais déjà le pays. Dans notre domaine, les Singapouriens avaient pris énormément d'avance au niveau technologique. Par exemple, à Marseille, on allait acquérir un séquenceur lorsque je suis parti. Là-bas, ils en avaient déjà une dizaine. Mon travail étant l'analyse des données de masse, je savais que là-bas, ils allaient en produire et que j'allais avoir matière à travailler.

**Qu'est-ce qui vous a attiré vers l'Université Memorial à Terre-Neuve après avoir travaillé à Singapour?**

Ça a été vraiment du hasard. La première fois que j'ai entendu parler de Terre-Neuve et de la recherche ici, c'était au Japon. J'avais fait un stage là-bas avec une

trentaine de stagiaires dans une université à Okinawa. Nous étions quatre francophones avec une Française et deux Canadiens, dont une Terre-Neuvienne. En discutant, j'ai découvert qu'il y avait une université dans la province canadienne. Quelques années plus tard, lorsque je voulais évoluer dans mon travail, je commençais à regarder les offres d'emploi et j'ai vu qu'il y avait une offre pour une chaire de recherche pour le Canada. Il s'agit d'une entité relativement prestigieuse, car lorsqu'un chercheur arrive par cette voie, on nous donne directement un demi-million de dollars de fonds de recherche.

J'avais un peu hésité au départ, parce qu'à Singapour nos projets étaient très bien financés et j'avais peur que ce ne soit pas le cas ici. Mais l'université a contribué et juste après, j'ai commencé à postuler pour des demandes de subventions qu'on a obtenues relativement facilement. Dès la deuxième année, on a fait une demande de subvention pour Alzheimer, avec un collègue neurologue. On a obtenu un million de dollars. Au bout de deux ans ici, j'avais les fonds nécessaires pour recruter une équipe et acheter les équipements nécessaires à mes recherches.

**Et pourquoi Terre-Neuve? Pourquoi ne pas être resté en France pour vos recherches?**

Je suis de la campagne, j'habite dans les Gorges du Verdon, en France, donc dans le sud des Alpes. Élever mes enfants dans un milieu urbain était fatigant et je souhaitais vivre dans un environnement à la campagne. J'avais hésité au moment où je voulais partir à Toulouse parce qu'il y a des centres de recherche excentrés. Cependant, les thèmes de recherche n'étaient plus dans l'humain: on y étudiait la génétique animale pour optimiser tout ce qui était ovin et bovin. J'étais un petit peu motivé parce que je voulais revenir en France, mais quand j'ai regardé les thématiques de recherche, j'ai senti que ce n'était pas ce qui m'intéressait.

SUITE EN PAGE 11

RÉFLEXIONS DU PARC GROS-MORNE

RAYMOND CUSSON

L'ÉCOBLANCHIMENT: LE PINOCCHIO DES TEMPS MODERNES

L'éco-blanchiment ou verdissage (en anglais *greenwashing*) est une réalité de marketing qui s'est installée dans le décor depuis les années 1980. Cette technique est employée comme stratégie pour camoufler un produit ou une pratique trompeuse envers l'environnement.

Nous avons tous acheté un produit ou un service qui se dit «vert», «écoco-responsable», «durable» et «écologique», mais trop souvent en faisant son marché à l'épicerie - faute de temps ou de connaissances -, on se demande: de quoi est-ce qu'on parle?

Et, si les compagnies sont en train de nous «passer un sapin»?

En d'autres mots, il est clair qu'il s'agit de promouvoir un produit en lui donnant une image plus responsable et écologique qu'elle l'est en réalité. Poudre aux yeux, les consommateurs font l'acquisition du produit en croyant le bien-fondé envers l'environnement.

Même les gouvernements participent à ce jeu. Lorsqu'on nous dit que «notre pétrole est vert», que les pompes vertes à la station-service représentent un produit qui est «vert pour l'environnement», que l'exploitation de nos mines est «écologique». Enfin, le tout ne tient simplement pas la route.

L'éco-blanchiment fait partie intégrale de la désinformation aux consommateurs. Pour les fabricants, les façons de présenter un produit qui n'est pas en normes avec les critères environnementaux sont l'emballage camouflé, le mensonge, le faux étiquetage et le détournement d'attention. En somme, on parle de l'effet Pi-

nocchio par le manque de transparence et la malhonnêteté.

Sous une présentation déformée, les entreprises nous présentent un produit sous une étiquette entièrement fautive ou exagérée, dans un langage vague avec des images qui représentent la nature, des paysages naturels, des cours d'eau, des petits animaux ou des enfants jouant dans la forêt.

La façon la plus simple pour une entreprise ou un gouvernement d'éviter l'éco-blanchiment est de communiquer en termes simples, basés sur des vérités prouvées et en prônant honnêteté.

**Le principe de Brandolini**

Connu aussi sous le principe d'asymétrie des baratins, lequel dit qu'il nous faut beaucoup plus d'énergie et d'efforts pour contredire un énoncé qui est faux, que pour faire le même énoncé au départ. C'est en 2013 que le programmeur italien Alberto Brandolini formule le *Bullshit Asymmetry Principle*. Depuis lors, sur les réseaux sociaux, on fait souvent le lien avec ce principe et les soi-disant preuves scientifiques sur lesquelles les fabricants s'appuient pour vendre leurs produits, y compris ceux qui se font passer pour des produits écologiques.

À vous d'y voir clair.

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

## PROVINCIAL

## Jusqu'au 27 mars

Rendez-vous en ligne le jeudi de 14h30 à 15h30 à l'heure de Terre-Neuve pour vous détendre à travers des sessions du **Yoga sur chaise** avec Carole Morency. Activité destinée aux personnes âgées de 50 ans et plus, veuillez contacter le Réseau des aînés francophones par téléphone au (709) 800-6200 ou par courriel au aines@fftnl.ca pour vous inscrire.

## Jusqu'au 27 mars

Vous souhaitez pratiquer votre français? Rejoignez un **groupe de conversation virtuel** avec les bibliothèques publiques de Terre-Neuve-et-Labrador (NLPL) deux jeudis par mois durant la pause déjeuner pour discuter de divers sujets dans une atmosphère détendue! Horaire du niveau débutant: 16 janvier, 13 février, 13 mars de 12h à 13h. Horaire du niveau intermédiaire et avancé: 30 janvier, 27 février, 27 mars de 12h à 13h. Pour les 15 ans et plus. Pour tout complément d'information, veuillez envoyer un courriel à Coline Tisserand à l'adresse ctisserand@nlpl.ca.

## ST. JOHN'S

## À partir du 29 janvier

Le **cercle de conversation en français, niveau intermédiaire et avancé**, annonce ses horaires d'hiver pour que vous puissiez votre français dans une atmosphère amicale et détendue en groupe. Les rencontres auront lieu le 29 janvier, le 26 février et le 26 mars de 18h à 19h30 dans la salle communautaire de la bibliothèque AC Hunter (125, Allandale Rd). Aucune inscription requise, entrée libre. Pour les 15 ans et plus. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Coline Tisserand: ctisserand@nlpl.ca.

## Le 30 janvier

Le CPEF «Les p'tits cerfs-volants» organise son **assemblée générale annuelle**. Elle se déroule à 18h30, dans la salle de théâtre du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV), au 65, chemin Ridge. Cette rencontre sera l'occasion de faire le point sur l'année écoulée, de discuter des projets à venir et de participer activement à la vie de l'association. Pour tout complément d'information ou pour participer virtuellement, veuillez envoyer un courriel à info@ptitscerfsvolants.ca.

## À partir du 6 février

La bibliothèque Marjorie Mews, au 12, Highland Dr, propose des **soirées d'art préado créative** en français! L'activité, destinée aux jeunes d'environ 9 à 13 ans, aura lieu le 6 février, 6 mars et 3 avril. Le matériel sera fourni, mais l'inscription est obligatoire pour chaque date. Veuillez vous inscrire sur le site Web du NLPL ou en appelant le (709) 737-3020.

## Le 19 février et le 19 mars

Envie de lire en français cet hiver? La bibliothèque AC Hunter propose un **club de lecture** qui se réunira un mercredi par mois! Les participants sont invités à choisir un livre en français des suggestions offertes, selon son niveau et ses goûts. Avec une discussion autour des choix et des lectures, ce club présente une belle façon de découvrir la collection en français de la bibliothèque! Nombre de places limitées, l'inscription est obligatoire et ouverte aux adultes et aux ados de 14 ans et plus. Rendez-vous à 18h15, au 3<sup>e</sup> étage de la bibliothèque. Veuillez vous inscrire sur le site Web de NLPL, ou en contactant Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

## Tous les mercredis

Les **P'tits poussins** ont lieu de 9h à 11h30 au CGV, où l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) organise des activités récréatives, destinées aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents. L'activité est gratuite, mais si vous avez des questions, veuillez communiquer avec l'ACFSJ par téléphone ou par courriel au jeunesse@acfsj.ca, ou rendez-vous sur son site Web.

## Toutes les trois semaines

Envie de discuter en français dans une ambiance conviviale et chaleureuse? La Fédération des Francophone de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et son service d'ac-

cueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones, le COMPAS, vous invitent à des **cafés rencontres!** Que vous soyez nouvel arrivant ou déjà ancré dans la région, cet événement est l'occasion parfaite pour échanger autour d'un bon café. Rendez-vous au bureau de COMPAS, 95 Bonaventure Avenue, Suite 101, de 17h30 à 18h30. Pour tout complément d'information, veuillez consulter le site Web de FFTNL.

## Tout au long de la saison

L'ACFSJ propose des **sports et activités en français!** Le soccer, le badminton, le yoga, la danse africaine et d'autres activités récréatives ont lieu hebdomadairement au CGV. Les coûts de participation varient. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site Web de l'ACFSJ, envoyez un courriel à culture@acfsj.ca ou appelez au (709) 726-4900.

## Tout au long de la saison

L'ACFSJ et le COMPAS font appel à votre générosité pour une **collecte de vêtements chauds et de nourriture non périssable** pour les nouveaux arrivants et les personnes dans le besoin. Lieu de dépôt: Bureau de COMPAS, du lundi au vendredi, de 9h à 16h.

## CÔTE OUEST

## Le 27 janvier

Le Coin Franco organise un **atelier de peinture** dans son local au 50, Main Street à Corner Brook, à partir de 18h. Le matériel sera fourni et vous pouvez vous inscrire soit par courriel, au info@lecoinfofranco.ca ou par téléphone au (709) 800-6585. Rendez-vous sur la page Facebook du Coin Franco pour plus de détails.

## Le 15 mars

Vous cherchez à bouger les pieds? Héritage de l'Île Rouge organise une **danse de la Saint Patrick** au salon du thé Tea by the Sea! Rendez-vous au 268, Islandview Rd, à La Grand'Terre. Entrée par donation. Musique par Bobby and the boys de 19h à 22h, suivi par un disco de 22h à 1h. Pour tout complément d'information veuillez consulter la page Facebook de Port au Port Info ou téléphoner au (709) 702-3771.

## Tout au long de la saison

Le centre communautaire Les Terre-Neuviens français à Cap Saint-Georges, situé au 885, Oceanview Dr, organise des **activités hebdomadaires en français** comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur sa page Facebook.

## Les mardis et jeudis

Avez-vous soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous aux membres et amis du Coin Franco, au local du réseau communautaire à Corner Brook, pour un **Café Franco** de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Contactez Le Coin Franco pour en savoir plus ou rendez-vous sur sa page Facebook.'

## LABRADOR

## Jusqu'au 30 avril

De 17h à 19h au Kids Club, situé au 118, Humphrey Rd à Labrador City, **venez jouer au parc intérieur!** Chaque personne inscrite sera servie une pizza individuelle, y compris les adultes. L'activité aura lieu le 29 janvier, le 19 février, le 26 mars et le 30 avril. Veuillez noter également que les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Les places sont limitées. Veuillez donc vous inscrire avec votre enfant sur le site Web de l'Association Francophone du Labrador (AFL) ou en contactant directement l'AFL.

## Tous les lundis

Le **pickleball reprend à Labrador City!** Rendez-vous au gymnase de l'école Menihék (613 Lakeside Dr) les lundis de 19h à 20h pour jouer au pickleball. Pour tout complément d'information, veuillez envoyer un courriel à info@aftnl.com ou faire un appel à l'AFL au (709) 944-6600.

## HOROSCOPE

Semaine du 26 janvier  
au 1<sup>er</sup> février 2025

Alexandre Aubry

alexandre@norja.net  
514 667-4803

alexandre.aubry.astrologue

Signes chanceux de la semaine :  
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX

BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

Dans le cadre de votre travail, une promotion significative vous sera proposée. Cependant, avant de prendre une décision, il est recommandé de consulter votre douce moitié et vos proches afin de prévenir tout quiproquo.



TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

Le blues de l'hiver commence à peser sur votre moral. Cela vous incite à envisager sérieusement de planifier des vacances au soleil. Cette perspective vous remplit également d'un sentiment de joie et d'enthousiasme.



GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Votre sensibilité sera exacerbée et vos émotions pourraient vous jouer des tours. Vous démêlerez les fils d'une affaire scandaleuse, que ce soit dans votre milieu professionnel ou au cœur de votre famille. Le chaos se dissipera.



CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous perfectionnerez vos compétences en négociation, tant au travail que pour des affaires plus personnelles. Vous possédez toutes les qualités pour aboutir à un accord solide, lequel se révélera bénéfique pour la suite de votre carrière.



LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous serez au cœur de l'attention, ce qui augmentera considérablement votre plaisir. Il se pourrait aussi qu'on vous récompense. Une célébration de votre promotion professionnelle est également envisageable.



VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Si votre condition physique n'est pas optimale, ménagez-vous. Par chance, chaque heure de sommeil sera d'autant plus réparatrice, vous permettant de retrouver rapidement vos énergies et d'ainsi réaliser des prouesses inattendues.



BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Après les réjouissances, il se peut que votre demeure soit encore quelque peu en désordre. Vous vous hâterez alors de tout remettre en ordre. Ce sera l'occasion de débarrasser votre espace de vie de tout superflu, allégeant ainsi votre esprit.



SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous exprimerez vos opinions sans retenue, partageant ouvertement ce que d'autres pensent en silence. Il se pourrait même que vous composiez un poème ou une phrase marquante qui gagnera une renommée mondiale.



SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Votre situation financière sera au cœur de vos préoccupations. Une erreur administrative, telle qu'une facture mal adressée à votre nom, pourrait provoquer une vive inquiétude. Toutefois, une fois cette méprise résolue, la sérénité reviendra.



CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

L'aventure vous attend! Votre entourage saura vous impliquer dans diverses activités, vous sortant ainsi de votre isolement. On saura vous persuader de prendre part à une formation en groupe, du moins en compagnie de vos bons amis.



VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Un second café sera nécessaire pour éclaircir vos idées et dissiper la tendance à la procrastination. De cette manière, vous gagnerez en efficacité, ce qui sera déterminant pour le succès de vos nouveaux projets et la réalisation de vos objectifs.



POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

En plein cœur de la foule, il n'est pas toujours évident de trouver son chemin. Au travail, qu'elles viennent du patron, des clients ou des collègues, les demandes sont souvent confuses et manquent de clarté par moment.



## SUITE DE LA PAGE 9

**Quels sont les outils ou technologies les plus innovants que vous utilisez dans vos travaux?**

Toutes nos recherches se basent principalement sur le séquençage de l'ADN, la génération de données. Dans un premier temps, nous créons des outils pour pouvoir mieux analyser ces données, mieux les stocker, mieux les optimiser. Dans un second temps, nous collaborons avec des chercheurs locaux ou internationaux pour pouvoir être au top de la technique de séquençage. Nous avons collaboré avec une boîte américaine qui produit des réactifs pour le séquençage; nous réalisons des transferts avec cette entreprise. Nous essayons de trouver des mécanismes qui provoquent les maladies ou qui sont une prédisposition pour une maladie. Plus nous générons des données, plus nous sommes capables de les fournir à des algorithmes d'intelligence artificielle pour pouvoir chercher des patterns dont nous, humains, n'aurions pas pu faire la connexion. Nous ne pouvons pas tout analyser: il y a forcément des paramètres qui vont nous échapper. L'intelligence artificielle va faire des connexions sur tout et essayer de trouver des corrélations entre un facteur qui est présent chez tous les patients et va mettre ça en lumière. Pour cela, il faut avoir énormément de données. Il ne faut pas 50 patients ou même 200 patients, mais des milliers, voire des dizaines de milliers.

Nous sommes en train de préparer le terrain pour pouvoir utiliser l'intelligence artificielle de manière routinière.

**Quels sont les objectifs à long terme de vos recherches?**

En tant qu'universitaire, nous avons plusieurs devoirs. À côté de la recherche, il y a une partie éducation: je forme des étudiants et le personnel. Étant donné que la bioinformatique est une spécialité relativement nouvelle, engager des bioinformaticiens est très compliqué. Nous devons former une nouvelle génération de chercheurs qui va utiliser cette technologie. La plupart de ces personnes partiront dans d'autres laboratoires de recherches et pourront revenir, tandis que certains choisiront de rester ici. Un second objectif concerne notre impact auprès de la population afin qu'elle connaisse nos recherches. C'est aussi pour cela que j'ai accepté cette entrevue: je souhaite qu'un maximum de personnes ait accès à notre travail et découvre l'importance de nos recherches.

**Quels conseils donneriez-vous aux étudiants ou jeunes chercheurs qui souhaitent se lancer dans le domaine de la bio-informatique ou bien des sciences en général?**

Lorsque j'avais 18 ans, j'ai adhéré à une association culturelle. Le président de cette association m'avait dit: «le meilleur métier

est le métier que vous allez inventer.» À l'époque, je ne l'avais pas cru. Il avait ajouté «ton métier n'existe pas encore. Tu verras que quand tu seras plus mature dans ton domaine, tu travailleras dans un milieu que tu n'imagines pas aujourd'hui.» Par la suite, j'ai commencé l'université sans savoir exactement que j'allais finir bioinformaticien. Le voile s'est levé au fur et à mesure de mes études.

Je conseillerais aux jeunes chercheurs d'avoir une culture générale scientifique. Cela est primordial pour travailler dans le

multidisciplinaire. L'avantage de la formation en France est qu'elle force à la culture générale. C'est un atout majeur car je n'ai pas vu cela à l'étranger où les gens sont formés dans une catégorie et doivent être au top dans cette catégorie. Je suis, entre guillemets, plus efficace que d'autres parce que j'ai une formation très générale avec un savoir général. Par exemple, tout ce qui est informatique appliquée ou intelligence artificielle peut être utilisé dans des domaines différents: les sciences sociales, la biologie, il y en a tellement... Pour être efficace, il faut avoir un pied dans les deux.



Des séquenceurs d'ADN dans la laboratoire de Touati Benoukraf. Photo: Zoé Salmon

## SCIENCE

AGENCE SCIENCE-PRESSE

**COMMENT PROUVER QUE LA TERRE EST RONDE**

La croyance, une bonne dose d'humour et le sens du marketing veulent que Brimstone Head, sur l'île terre-neuvienne Fogo, soit un des quatre coins de la terre plate. Un panneau prévient les randonneurs qui montent à son sommet qu'un mauvais pas peut être le dernier. On se fait aussi rassurant: «Nombre de gens perdus à ce jour: zéro». Photo: Birding with Mac (Archives Le Gaboteur)

Pour croire en la Terre plate, faut-il être irrécupérable face aux faits et à la raison? Pas pour une «vedette» de ces adeptes, qui a toutefois dû, pour se rallier à la réalité, se rendre en Antarctique.

Pour ceux qui ignorent la géographie de la Terre plate, il faut savoir que selon les adeptes de cette théorie, le continent antarctique n'existe pas. En lieu et place, il y a une muraille de glace infranchissable qui fait tout le tour de l'assiette qu'est censée être notre planète, empêchant ainsi l'eau des océans de se vider.

Or, le Terre-platiste en question, Jeran Campanella, s'est rendu en Antarctique — au Union Glacier Camp, situé à 1138 km du pôle Sud —, avec deux autres «croyants», dans le cadre d'un voyage intitulé «The Final Experiment», rien de moins. Et

il n'a pas été converti à la réalité, par le fait qu'il n'y a pas vu de muraille de glace, mais plutôt par le Soleil.

C'est qu'en décembre, le Soleil ne se couche jamais, faisant un tour complet au ras de l'horizon. Alors que dans le modèle de la Terre plate, il n'y a ni pôle Nord ni pôle Sud, le Soleil serait censé faire des cercles au-dessus de la Terre, éclairant un continent puis l'autre, à la manière d'un projecteur au théâtre. Quant aux récits d'un Soleil visible pendant 24 heures, ce seraient donc des inventions créées par une grande conspiration mondiale.

«OK les gars, parfois, dans la vie, vous avez tort», a annoncé Campanella à ses abonnés. Influenceur sur YouTube, son collègue Austin Whitsitt a dû admettre lui aussi que le Soleil «faisait ce qu'ils avaient dit qu'il ferait». Il n'est toutefois pas encore 100 % convaincu: «je pense que certaines des données que nous allons retirer de ce voyage aideront à clarifier si c'est vraiment ce qui se passe.»

Ils avaient répondu à un défi d'un pasteur du Colorado appelé Will Duffy: celui-ci offrait à deux personnes, un «platiste» et un «globiste» (c'est comme ça que sont appelés les non-platistes), un voyage tous frais payés là-bas pour «régler la question de la forme de la Terre». Les deux autres platistes ont payé leur voyage.

D'aucuns diront sans doute qu'il y aurait eu des méthodes moins coûteuses qu'un voyage en An-

tarctique pour «régler cette question», mais certaines croyances ont la vie dure...

Comme beaucoup d'autres théories du complot, celle de la Terre plate a bénéficié du rayonnement des réseaux sociaux dans

la dernière décennie: aussi étonnant que cela puisse paraître, le mouvement a connu une croissance avant la COVID, constatant en 2019 la chercheuse australienne Jennifer Beckett, de l'Université de Melbourne. Cela s'inscrit dans un glissement gé-

néral d'une partie de la population vers le populisme et une méfiance croissante face aux experts. Avec ce genre d'ingrédients, explique Beckett, «il devient vraiment facile pour des croyances marginales de gagner en importance.»



**Des centaines de titres en français à découvrir dans notre bibliothèque numérique Overdrive!**

Newfoundland & Labrador  
Public Libraries

Rendez-vous sur  
<https://elibrary.overdrive.com> ou  
téléchargez l'application de lecture  
Libby sur votre appareil numérique



Laissez briller vos compétences.

DEVENIR BÉNÉVOLE !

Consultez les rôles sur [jeuxducanada2025.ca](http://jeuxducanada2025.ca)



**ST. JOHN'S**  
**2025**  
**JEUX DU**  
**CANADA**  
**GAMES**

Atlantic Lottery | Loto Atlantique

**Community**

**Prud**

**Fierté**

**Communautaire**